

# OBSERVATOIRE DES FAMILLES DU PAS DE CALAIS

## ENQUÊTE PARENTALITE 2009 LA VIE DE PARENT AU QUOTIDIEN



### I - LA PARENTALITE : un terme récent et polysémique

Le terme parentalité est apparu au milieu des années 90 (1997). On s'intéressera à celles-ci dans les études sur les rôles des pères, dans les débats sur les couples homosexuels, dans les controverses concernant les parents de délinquants.

Le terme parentalité est utilisé avec des préfixes : "homo", "co", "mono" ou seul.

Son utilisation sera la plus importante selon Julien Darmon en 2004. Depuis son usage semble avoir un peu décliné.

C'est un terme polysémique car il peut désigner alternativement :

- L'art d'être parent
- La fonction parentale ou de parenté.

La parentalité se distingue-t-elle des rapports entre ascendants, des relations de consanguinité, des liens de filiation ?

L'étude de la vie de parent au quotidien nous indique quel sens doit être apporté à ce terme.

### II – METHODE D'ENQUETE

Chaque année le comité de pilotage du réseau des Observatoires de la famille de l'UNAF retient un certain nombre de thème d'étude. Il construit un questionnaire qu'il propose aux UDAF. L'UDAF du Pas-de-Calais s'est associée à cette démarche nationale en envoyant le questionnaire, « la vie de parent au quotidien » en mars 2009.

La population cible de l'enquête est l'ensemble des ménages du Pas-de-Calais ayant au moins un enfant de moins de 19 ans. 399 questionnaires nous ont été retournés, soit un taux de retour de 21,6%.

L'échantillon étudié est, bien sûr, représentatif de la population du département. Cette représentativité est basée sur 3 critères de quotas :

- Le type de famille
- L'âge de la personne de référence du ménage
- La catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage

### III – INTRODUCTION

La mise en œuvre de cette enquête, qui a été réalisée dans plusieurs départements français, est relative au constat, fait par l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) et les UDAF, des difficultés supposées des parents dans l'éducation de leurs enfants.

L'apparition du terme « parentalité » coïncide avec l'expression des difficultés **réelles** ou **supposées** que rencontrent les parents dans l'exercice de l'éducation de leurs enfants. Si l'on parle de parentalité, c'est parce que la **fonction**, le **rôle**, la **place**, et les **pratiques** des parents posent problème.

Le terme découle ainsi de l'inquiétude massive des pouvoirs publics quant aux effets de l'évolution de la société sur la famille :

- Diversification des modèles familiaux (familles nucléaires, familles monoparentales, familles recomposées...)
- Affirmation du primat de l'individu (individualisme a contrario de la famille)
- Difficultés de conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle

Cette étude est basée sur une démarche cohérente puisqu'elle vise à connaître le ressenti des familles dans ce contexte difficile. **Elle se veut un baromètre du malaise des parents.**

Nous étudierons, dans un premier temps, le regard qu'ont les parents sur l'éducation de leurs propres enfants (Eprouvent-ils des difficultés ? Ont-ils le sentiment de manquer de connaissance ?). Puis, nous essayerons de déterminer si la demande d'aide est une démarche facile ou si elle est, au contraire, difficile. Enfin, nous nous demanderons si les dispositifs de soutien à la fonction parentale sont réellement adaptés aux besoins des familles. Si c'est n'est pas le cas, quels sont les leviers d'actions possibles ?

#### **IV – MESURE DU DEGRE D'ASSURANCE DES PARENTS**

##### **1- Sensibilisation des parents aux différents aspects liés à l'éducation des enfants**

Indépendamment de leur niveau d'étude et du nombre d'enfants, 87% des parents répondant à notre enquête estiment se poser souvent des questions par rapport à l'éducation des enfants.

Ils s'interrogent autant sur le comportement de leurs enfants que sur la façon qu'ils ont eux-mêmes de se comporter avec leurs enfants. Ils se demandent comment épauler leurs enfants au mieux.

On constate que 85% des personnes seules avec enfants qui ont répondu à notre questionnaire estiment avoir beaucoup de difficultés dans l'éducation de leurs enfants, contre 69% pour les couples avec enfants (ce qui est quand même considérable). L'isolement semble être un facteur prépondérant. La solitude face aux choix d'éducatifs et les difficultés qu'ils engendrent sont ressentis de manière beaucoup plus prégnante par les personnes qui élèvent seules un ou des enfants.

On remarque également que plus les enfants sont grands plus les parents se sentent en difficulté et plus ils s'inquiètent. Un parent seul avec adolescent(s) semble avoir besoin de conseils ou, tout au moins, de soutien dans sa fonction de parent.

##### **2- Evaluation du niveau de compétences**

Au niveau des connaissances des parents, les répondants estiment ne pas en manquer lorsqu'il s'agit de la santé et de l'hygiène de leurs enfants (76%). Par contre, ils reconnaissent en manquer dans la façon de les épauler et d'interpréter leur comportement.

40% des parents répondants disent ne pas manquer de connaissance dans l'éducation de leurs enfants alors que paradoxalement, ils se posent des questions sur le même sujet. Bon nombre de parents ne semblent pas être conscient de leur manque de connaissance dans le domaine de l'éducation. L'idée selon laquelle la fonction de parent serait innée et ne nécessiterait aucun apprentissage semble répandue. Ceci constitue un frein important à toute demande d'aide dans le domaine.

### **3- Evaluation du niveau de difficultés**

91% des parents estiment avoir autant, voire moins, de difficultés que les autres. On se dit toujours qu'il y a pire que soi ! Néanmoins, plus des  $\frac{3}{4}$  des parents répondant parlent souvent de l'éducation de leurs enfants avec d'autres parents. L'Education est donc une préoccupation constante des parents au quotidien.

### **4- Attitudes privilégiées en cas de difficultés rencontrées**

Lorsqu'ils rencontrent des difficultés dans l'éducation de leurs enfants, plus de 90% des parents qui ont répondu à notre questionnaire disent savoir gérer et trouver des solutions eux-mêmes face aux problèmes rencontrés.

Par ailleurs, lorsqu'ils ne savent pas quoi faire du tout, ils s'adressent, en priorité, à la famille (67%) ou à leurs amis (58%). Les intervenants extérieurs sont consultés à 34%.

### **5- Evaluation du niveau d'isolement**

Dans la majorité des cas, même si les parents se posent des questions et estiment parfois manquer de connaissances, ils n'ont pas le sentiment d'être isolés. Uniquement 3% des répondants disent ne pas savoir où chercher une aide.

## **V – REPRESENTATION DE LA DEMANDE D'AIDE**

Pour 68% des parents répondants, la démarche consistant à solliciter un conseil ou un aide auprès d'intervenants extérieurs est une action facile. Un grand nombre de personnes serait donc prêt à accepter de l'aide d'un intervenant professionnel extérieur.

Pourtant,  $\frac{3}{4}$  de ceux qui se posent des questions sur l'éducation de leurs enfants répondent qu'ils demandent conseil aux autres parents et une majorité à leur famille ou leurs amis. Quelle place laissent-ils donc aux intervenants extérieurs ?

De plus, on constate, grâce à cette enquête, que demander une aide n'est pas perçue négativement par 90% des sondés. Demander une aide n'apparaît donc pas être une faiblesse.

## **VI – PERCEPTION DES STRUCTURES ET DES ACTIONS DE SOUTIEN A LA FONCTION PARENTALE**

### **1- Opinions sur les actions de soutien à la fonction parentale**

54% des sondés estiment que les **groupes de parole** sont adaptés pour conseiller et aider les parents dans l'éducation des enfants. Dans ce pourcentage, sont inclus en majorité, les ménages ayant le sentiment d'avoir plus de difficultés que les autres dans l'éducation des enfants.

60% des sondés estiment que les **conférences-débats** sont adaptés pour conseiller et aider les parents dans l'éducation des enfants.

67% des sondés estiment que les **ateliers parents-enfants** sont adaptés pour conseiller et aider les parents dans l'éducation des enfants. Et à travers cette enquête, on mesure que plus l'enfant le plus âgé du ménage est jeune, plus les ateliers parents-enfants apparaissent adaptés (57% pour les ménages avec enfants de 15 à 18 ans, 60% de 11 à 14 ans, 78% de 6 à 10 ans et 84% pour les moins de 6 ans).

81% des sondés estiment que les **entretiens individuels** sont adaptés pour conseiller et aider les parents dans l'éducation des enfants. D'ailleurs, 64% des répondants pensent que seule une réponse individuelle peut aider les familles ayant des difficultés dans l'éducation des enfants.

Et enfin, 52% des sondés estiment que les **cours pour les parents** sont adaptés pour conseiller et aider les parents dans l'éducation des enfants.

Il semblerait donc que les entretiens individuels soient plébiscités par toutes les familles : une réponse individuelle apparaît la plus adaptée pour tous.

Les ateliers parents-enfants seraient une réponse plus pertinente afin d'y accueillir les familles avec de jeunes enfants.

Les groupes de parole concerneraient les familles en difficulté dans l'éducation des enfants.

Les cours pour les parents obtiennent une petite majorité, sûrement du fait de l'évocation du mot « cours » qui n'est pas sans induire une remise en question du rôle de parent.

Enfin, les conférences-débats apparaissent être des actions qui pourraient intéresser un large public, qu'il soit en difficulté ou pas, et réunir professionnels et particuliers.

## **2- Connaissance et représentation des structures de soutien à la fonction parentale**

Quel que soit leur zone d'habitation, 88% des sondés n'ont jamais participé à des actions de soutien à la fonction parentale. 84% disent ne connaître aucune de ces structures.

D'ailleurs, 45% de ces derniers n'y participent pas car ils n'en ont pas entendu parler et 30% car ils ne savent pas où les trouver, alors qu'à peine un tiers disent ne pas en avoir besoin ou ne pas avoir le temps d'y participer.

On constate donc que, d'après ces chiffres, la plupart des familles ne se rendent pas dans les structures de soutien à la fonction parentale beaucoup plus parce qu'ils ne les connaissent pas que parce qu'ils n'en ont pas besoin.

En leur énumérant différentes possibilités, nous avons demandé aux familles répondantes dans quelles conditions elles seraient plus disposées à participer à des actions de soutien : Qui animerait et où cela se passerait-il ?

Ils s'avère que 68% des familles participeraient à ce genre d'actions si elles se passaient dans des écoles. 55% iraient également si ces actions étaient organisées dans une association et 53%, dans un espace culturel.

Concernant l'intervenant, plus de 60% des familles participeraient à ces actions si celles-ci étaient animées par un psychologue ou un médecin spécialiste et 57% et 53%, respectivement, pour un éducateur ou un autre parent.

Et relativement aux autres animateurs, les familles ne se rendraient pas à une animation faite par un assistant social.

## VII – CONCLUSION

Dans une société stable, l'éducation que nous avons reçue peut être transmise. Il n'est pas nécessaire d'être formé en dehors de la famille. Or, les bouleversements de la société et les changements de repères déstabilisent les parents. Ainsi, une grande majorité d'entre eux estime avoir beaucoup de difficultés dans l'éducation de leurs enfants.

De nombreuses familles sont prêtes à accepter de l'aide d'un intervenant professionnel extérieur. Elles ont une préférence pour les actions animées dans le milieu scolaire par des psychologues ou des médecins spécialistes.